

XXXII DIMANCHE ORDINAIRE – 11 novembre 2018

CETTE PAUVRE VEUVE A PRIS SUR SON INDIGENCE, ELLE A MIS TOUT CE QU'ELLE POSSÉDAIT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Mc 12, 38-44

Dans son enseignement, il disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Dans le temple de Jérusalem Jésus a dénoncé les hauts responsables de l'institution religieuse, il les a traité de 'bandits' et d' 'assassins' et d'avoir transformé la maison de son Père en un repère de voleurs. Évidemment ces dignitaires de l'institution religieuse détestent Jésus et veulent sa peau, mais ils ne peuvent pas le tuer à cause de la foule. Des attaques et des pièges lui sont alors tendus mais il en sort toujours plus renforcé. Jésus maintenant passe à la contre-attaque et après avoir démolé avec une boutade la théologie des hauts représentants de la doctrine officielle, il condamne maintenant leur comportement. C'est ce qu'écrit l'évangéliste Marc au chapitre 12 verset 38-44.

« *Il disait..* » ici l'évangéliste n'emploie pas le mot 'discours' mais 'enseignement', c'est à dire une parole toujours valable pour les communautés de toute époque confondue. « *Dans son enseignement, il disait : "Méfiez-vous..* » mais de qui faut-il se méfier ? Non pas des pécheurs et de ceux qui n'observent pas la loi mais des scribes qui étaient les théologiens officiels, le magistère de l'institution religieuse, des personnes d'une grande importance dont les paroles avaient la même valeur que la 'Parole de Dieu'. Il disait : "méfiez-vous, il faut les éviter, ils sont dangereux" et il donne des indications pour pouvoir les identifier « *ils tiennent à se promener en vêtements d'apparat* » c'est à dire qu'ils endossent des vêtements religieux pour faire comprendre qu'ils ont une relation privilégiée avec Dieu par rapport au reste du monde.

« *Méfiez-vous des scribes, qui aiment les salutations sur les places publiques,* » ils aiment être révéérés et salués avec leur titre, Jésus se moque aimablement d'eux, « *ils aiment les sièges d'honneur dans les synagogues,* » cela ne veut pas dire la place qui est devant car dans les synagogues il y avait des gradins, il s'agit donc des places qui sont au dessus. Et quand il y a un repas vous les reconnaissez parce qu' « *ils aiment les places d'honneur dans les dîners.* » Les premières places sont celles qui sont les plus proches du maître de maison, où l'on est servi en premier et l'on mange mieux.

« *Méfiez-vous des scribes, ils dévorent les biens des veuves..* » la veuve n'ayant pas d'homme, était sans protection et donc personne des plus fragiles de la société, mais eux « *dévorent les biens des veuves* ». Ici il est écrit « *et, pour l'apparence, ils font de longues prières..* » Jésus ne dit pas qu'ils prient mais qu'ils font voir qu'ils prient alors que leur projet est de s'accaparer le bien des gens. Et pour la première fois il y a une parole de condamnation non pas envers les pécheurs mais envers les plus importantes autorités, les scribes qui enseignaient au peuple la volonté de Dieu, « *ils seront d'autant plus sévèrement jugés.* »

Et l'évangéliste illustre le pourquoi de cette affirmation « *Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor,* » le trésor est au fond le vrai Dieu du temple « *il regardait comment la foule y mettait de l'argent.* » Et voici que « *Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie* (c'est à dire trois fois rien). » Alors « *Jésus appela ses disciples* » il les appelle parce qu'ils sont loin, ils ne partagent pas sa ligne de conduite. Voici les paroles de Jésus « *Amen, je vous le dis*

(ce qui va suivre est donc important) : *cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.* » Elle a donné non pas à Dieu mais au trésor (cette parole 'trésor' apparaît pour la troisième fois pour indiquer qu'il est le vrai dieu du temple). « *Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.* »

Pour comprendre ce que dit Jésus il faut se référer au livre du Deutéronome chapitre 14 versets 28-29, il est prescrit, en effet, qu'avec les dîmes du temple il fallait venir en aide aux plus faibles de la société dont les veuves et les orphelins étaient les exemples les plus parlants. Or que font les scribes ? Non seulement ils n'aidaient pas les veuves avec les revenus du temple mais ils suçaient la lymphe vitale des veuves pour assouvir leur appétit. Ils avaient donc complètement renversé ce qui était l'enseignement de la loi. Au lieu de nourrir ils affament.

Ce que dit Jésus n'est donc pas une louange pour la foi de la veuve mais une lamentation pour la victime de l'institution religieuse. C'est pour cela que tout de suite après Jésus annonce la fin de cette institution religieuse « *Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit.* » Une institution religieuse qui, au lieu de se mettre au service des gens met les gens à son propre service, n'a aucune raison d'exister.